

VADE-MECUM DE LA DÉSHUMANITUDE

Nadine Morano change d'avis sur la "race blanche" mais dénonce un "racisme anti-Blancs" par Fanny Marlier

Sur le plateau de LCI, la députée européenne LR est revenue sur la polémique qui entoure Lilian Thuram, accusé de faire du "racisme anti-Blancs". Invitée ce mardi 10 septembre sur le plateau d'Audrey and Co (LCI), Nadine Morano semble avoir quelque peu changé de vocabulaire... Interrogée sur la polémique qui entoure Lilian Thuram depuis plusieurs jours, la députée européenne s'est dite « profondément choquée » par les propos de l'ancien joueur de football (à partir de 46 minutes).

Et a déclaré : « Je pense qu'il y a du racisme anti-Blancs, oui. Le nier c'est ridicule. Le racisme, ça touche tout le monde (...), ce sont les gens qui n'acceptent pas la différence des autres. » Rappelons toutefois que, du point de vue des sciences sociales, le racisme anti-Blancs n'existe pas, il s'agit en réalité d'une construction politique.

Et traiter quelqu'un de « sale Blanc », ou de « sale Noir » n'a absolument pas les mêmes fondements ni les mêmes conséquences, comme nous l'expliquait la journaliste et essayiste Rokhaya Diallo : « Cela ne fait pas appel au même imaginaire. Ce n'est pas la même chose de se moquer du premier de la classe que du dernier (...) Le dommage psychologique n'est pas le même. Le premier de la classe, quoi qu'il arrive, est le premier. »

Nadine Morano a aussi choisi de parler de « race humaine » : « Il y a une race humaine, et point barre. » Quand on repense à la polémique qu'elle avait déclenchée en 2015, ces mots n'ont sans doute pas été choisis au hasard : sur le plateau d'On n'est pas couché, elle avait en effet répété à plusieurs reprises que « la France [était] un pays de race blanche », comme au temps du théoricien racialisé Joseph Arthur de Gobineau... Avant d'invoquer une phrase attribuée à De Gaulle après sa mort (des propos qui avaient été rapportés, mais pas déclarés publiquement).

L'année suivante, Nadine Morano avait déclaré sur le plateau de l'émission Le Supplément (Canal +) que la gare du Nord, à Paris, « c'est l'Afrique », estimant ainsi ne plus se sentir chez elle en France... Et faisant un pas de plus vers les plus sombres marigots politiques. Pour Nadine Morano, la Gare du Nord "c'est l'Afrique, ce n'est plus la France" « Moi ; je n'aime pas parler du racisme anti-Noirs, anti-Blancs, anti-quoi ? Quelle que soit la couleur de peau, le racisme existe », a encore déclaré la députée LR ce mardi sur LCI, citant même « des lettres » et « des témoignages de gens qui se font insulter dans les quartiers parce qu'ils sont blancs » qu'elle recevrait. « Il y a une opposition, une résistance, qui s'incarne dans le fait de dire : 'Mais nous aussi on souffre.' Et qui permet de relativiser d'une certaine manière le racisme systémique français », nous expliquait à ce sujet Rokhaya Diallo.

Morano a ajouté : « Et cela me choque quand il y a des attitudes dans les matchs de foot, d'un côté comme de l'autre je trouve ça choquant, ce n'est pas convenable par rapport au respect que l'on doit à toute personne humaine. » D'un côté comme de l'autre ? Les insultes à caractère raciste envers les joueurs de foot noirs pleuvent régulièrement dans les stades.

Par exemple, en avril dernier, l'arbitre du match opposant Dijon à Amiens avait interrompu le jeu après que des cris racistes ont été entendus depuis les tribunes. Rappelons à Nadine Morano que l'on a encore jamais vu de joueurs blancs se faire accueillir par des cris des singes ou des jets de bananes. Et quand bien même, cela n'aurait pas du tout les mêmes conséquences...